



# COSMOS

## Téléphonie Mobile et Santé

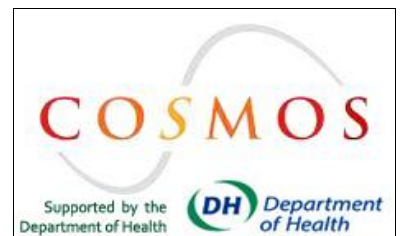
### COSMOS : La plus grande étude du monde sur l'impact de l'utilisation du téléphone mobile sur la santé

Next-up organisation France 10 11 2010

[COSMOS](#) vient officiellement de débuter, c'est une ambitieuse étude scientifique qui sera la plus importante du monde réalisée à ce jour, elle aura pour but l'évaluation de l'existence de risques pour la santé liés à l'utilisation des téléphones mobiles sur le long terme (de 10 à 30 ans). En effet la théorie scientifique officielle actuelle tend à indiquer que pour quelques dizaines de minutes d'utilisation (d'irradiation HF micro-ondes) par jour et en respectant les règles de sécurité, le risque sanitaire serait faible pour des périodes d'utilisations inférieures à 10 ans.

COSMOS (Cohort Study on Mobile Communications) pilotée par l'*Imperial College* de Londres est une étude dite de cohorte qui va recueillir des données auprès de 250 000 personnes âgées de 18 à 69 ans dans cinq pays : Royaume-Uni, Danemark, Finlande, Pays-Bas et Suède, elle devrait disposer d'une dotation budgétaire conséquente de plusieurs millions de £.

Pour le Dr Mireille Toledano, coordinatrice pour le Royaume-Uni "Il s'agit de la plus grande étude à ce jour à travers le monde sur les téléphones mobiles et la santé, elle suivra un grand nombre d'utilisateurs sur une longue période".



Malheureusement il y a une ombre récurrente qui plane déjà sur COSMOS : le problème fondamental étant que les opérateurs, à défaut de "rentrer par la grande porte" comme pour INTERPHONE (financement), vont rentrer dans l'étude COSMOS de façon beaucoup plus subtile, ce qui leur permettra d'en assurer un suivi et un contrôle indirect permanent, puisque se sont eux qui vont fournir les listes des noms des participants ! En effet, même si la participation des utilisateurs est basée sur le volontariat, il n'en reste pas moins que dans les cinq pays concernés par l'étude, les organismes de recherches font appels aux opérateurs pour avoir les listings d'utilisateurs pouvant potentiellement prendre une part active à l'étude, cette action est déjà en soit un biais contraire à la déontologie et à la transparence qui peut fausser les stats.

Et ce n'est pas tout, force est de constater dans le comité de pilotage de certains pays, les mêmes "têtes" que dans les études précédentes comme INTERPHONE : on note encore la présence de coordinateurs classés négationnistes notoires, de surcroît membres éminents de l'[ICNIRP](#) (noyautage ?) tels que Maria Feychting et Anders Ahlbom pour la Suède et surtout le "fumeux" Joachim Schüz pour le Danemark qui n'a plus de crédibilité depuis longtemps puisqu'il s'extériorise depuis des années suivant "une sinusoïde" dont les principaux paramètres sont "fonctions du sens du vent", il serait comparable en France à [René de Sèze](#), c'est peu dire !



Joachim Schüz et Maria Feychting

#### L'étude COSMOS :

Contrairement à l'étude et à "la saga rocambolesque" et indigne de l'étude internationale [INTERPHONE](#) du CIRC (OMS) de Lyon dont tout a été fait pour qu'elle ne donne pas de résultat concluant sur l'état global sanitaire (tumeurs) des utilisateurs impactés, l'étude COSMOS va observer des personnes en bonne santé dont on suivra notamment le dossier médical pour mettre en relation l'éventuelle apparition de pathologies liées à l'utilisation du téléphone mobile. L'étude ne s'intéressera pas qu'aux tumeurs cancéreuses comme INTERPHONE, mais aussi à tout ce qui donnera lieu à

une consultation médicale même liée à des simples maux de têtes ou des troubles du sommeil, dépressions et tout ce qui est notoirement connu comme effets délétères liés à l'utilisation du mobile, c'est d'ailleurs le but de la première étape, c'est-à-dire les cinq premières années de l'étude. La planification prévoit que les dix années suivantes soient surtout consacrées à l'évaluation et la corrélation avec les cancers communs, puis les quinze dernières années seront surtout axées sur le suivi des tumeurs malignes ou bénignes, des cancers, et autres pathologies émergentes.

### **Méthodologie :**

COSMOS devrait concrètement s'intéresser à la façon dont les personnes utilisent leurs mobiles (nombre d'appels journalier, durée moyenne d'un appel, utilisation d'un kit mains libres) et axer la recherche particulièrement sur les personnes dites "gros utilisateurs" qui ont des communications répétées de plus de 6 minutes, mais aussi et c'est nouveau leurs manières de transporter leurs mobiles pour évaluer notamment l'impact des rayonnements des champs proches sur une longue période de contact avec le corps.

### **Finalité :**

COSMOS prévoit et devra déterminer l'indice d'augmentation des tumeurs, ACV, etc ... ainsi que l'impact potentiel des irradiations artificielles Hautes Fréquences micro-ondes sur le développement des certaines pathologies neurologiques en forte expansion telles que les maladies d'Alzheimer, Parkinson ou la Sclérose En Plaque (SEP).

### **Faut-il croire en COSMOS ?**

Selon les chercheurs, avec un si grand nombre de participants à l'horizon 2040 COSMOS devrait pouvoir fournir un regard précis, impartial et une réponse sur les effets des irradiations issues des téléphones mobiles.

Mais déjà Lawrie Challis, un spécialiste très "engagé" membre de la "Mobile Telecommunication et de la Recherche sur la Santé (MTHR)" y apporte préventivement une réponse et donne le ton en déclarant que "En ce moment la situation est assez rassurante. A ce jour la prépondérance de la preuve scientifique tend à ne pas suggérer que les téléphones mobiles provoquent le cancer."

Néanmoins comme Lawrie Challis est aussi Pr à l'Université de Nottingham il rajoute : "Mais à cause de l'incertitude, nous ne pouvons pas exclure à l'avenir la possibilité qu'il pourrait y avoir des risques et c'est pourquoi nous finançons COMSOS." Soulignant qu'il n'a pas eu assez de temps de recul depuis que les gens ont commencé à utiliser les téléphones mobiles, "Certains cancers prennent 10 ou 20 ans avant l'apparition des symptômes, certains même plus. Nous nous devons de répondre à cette question."

Il y a quelques années il nous semble déjà avoir entendu ce discours lors des extériorisations médiatiques de certains Scientifiques, notamment ceux d'Elisabeth Cardis, responsable de l'étude internationale INTERPHONE.

Le problème est que les trois plus grandes études mondiales précédentes sur le sujet laissent un goût amer :

- [La première du WTR](#), avec plus de 100 scientifiques ayant à leurs têtes le Dr George Carlo a été financée en totalité par les industriels du WTR (Wireless Technology Research) à hauteur de 150 millions de Frs, elle devait mettre un point final à la polémique naissante : mais ce fut l'inverse, en conséquence les industriels l'ont carrément enterrée. Ecouter le commentaire de l'émission d'Envoyé Spécial [\[Audio 3mn-click\]](#).

- [La deuxième REFLEX](#), est celle des l'Union Européenne, issue d'une volonté politique, elle devait officiellement clarifier la problématique, sous la coordination du Pr Franz Adlkofer, les plus prestigieux laboratoires de recherche des pays Européens ont été mis à contribution. Le résultat final est très clair : la téléphonie mobile est toxique, pire les irradiations micro-ondes provoquent d'indéniables ruptures d'ADN ! Ce fut un choc ! Mais sous la pression des lobbies, aucune autorité de santé des pays Européens [n'a pris en compte les résultats](#) de l'étude qu'elles avaient commanditée !  
- France 2 a organisé une rencontre entre George Carlo et Franz Adlkofer, c'est historique [\[extrait – click\]](#)



[Interviews George Carlo et Franz Adlkofer](#)

- [La troisième INTERPHONE](#) de l'OMS, après ces torpillages se devait être exemplaire, malheureusement elle s'est transformée en une saga qui finit en naufrage calamiteux. Christopher Wild nouveau Directeur du CIRC de Lyon gère actuellement "la patate chaude" à sa façon, car après avoir publié officiellement tous les résultats [\[click\]](#), mais comme ceux-ci étant souvent positifs suivant les pays, ils ont été retirés au bout de quelques jours du site officiel, ensuite curieusement seulement ceux qui sont négatifs sont publiés par étapes dans la littérature scientifique !

Déjà que le protocole d'INTERPHONE n'était pas crédible (*est considéré et a été étudié comme gros utilisateur à risques celui qui utilise son mobile sur la base de . . . 11' 30" par jour, donc difficile de trouver des tumeurs par rapport à ce temps*), la publication tronquée des résultats fait ensuite sombrer INTERPHONE dans le grotesque, dans ces conditions on comprend qu'Elisabeth Cardis la responsable générale ait préféré aller se mettre "au vert" au Portugal.

Après ces lamentables constatations il est légitime de penser que l'histoire risque encore de se répéter.

Certains font un syllogisme et pensent à juste titre que si effectivement le COSMOS c'est loin, les résultats de l'étude COSMOS dans 30 ans c'est aussi loin, cela permet de voir venir à moins que ce ne soit en définitive un bel enterrement dans tous les sens du terme puisqu'il englobera celui de presque tous les protagonistes de cette terrible pollution environnementale qui risque fort de faire disparaître l'humanité à très court terme, peut-être même bien avant 2050.

Souhaitons pour nos enfants, malgré notre expérience en la matière, que nous soyons dans l'erreur.